

---

LA VOIE DES MYRROHORES

# MENORAH





Ce mot « menorah » est constitué du préfixe « me- » indiquant la provenance d'une chose, associé à la racine hébraïque -norah, -nourah, de nour, nor (flamme) au féminin. MeNoRah signifie donc « de la flamme », « qui provient de la flamme » ; cette flamme, selon la Kabbale, n'est autre que la Shekhina ou « présence de Dieu ».

La menorah, chandelier à 7 branches, est un symbole ancien et important du Judaïsme. Emblème traditionnel de l'état d'Israël, son origine remonte au livre de l'Exode. Dans cet article, nous allons découvrir la signification

# MENORAH



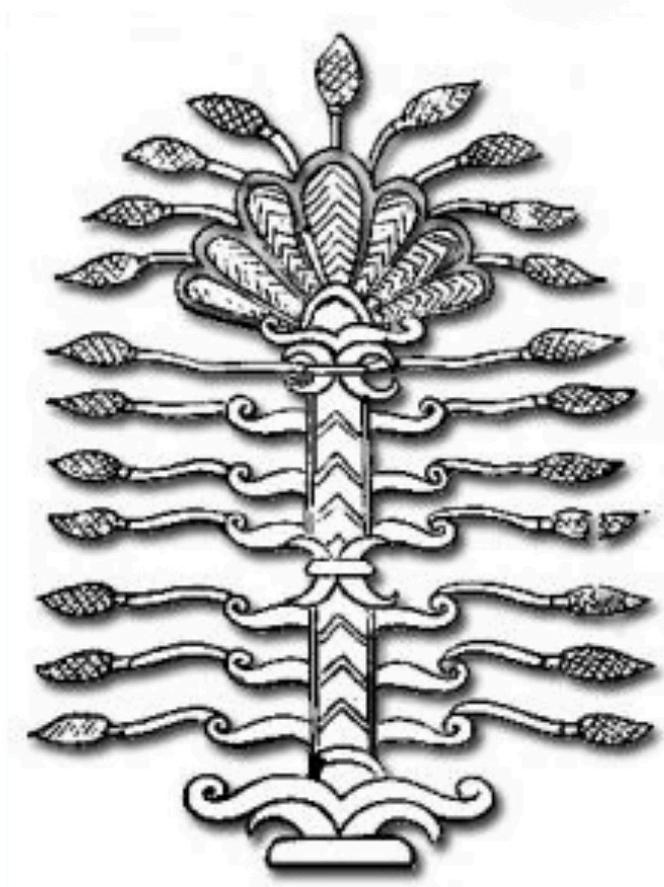
Le mot Menorah, en hébreu, signifie « qui provient de la flamme ». Selon la Kabbale, cette flamme correspond à la présence de D.ieu.

Pour bien comprendre sa signification, il faut remonter à l'épisode biblique du Mont Sinaï, lors de l'Exode des Juifs venant d'Égypte. D.ieu demanda à Moïse de réaliser un chandelier en or, et dont la lumière ne doit jamais s'éteindre. Moïse construisit un objet en or pur, composé d'une branche au centre et entourée de six autres branches. Il orna les branches de lampes à huile qu'il décora de boutons de fleurs. Sa forme est inspirée du buisson ardent que Moïse a vu sur le Mont Sinaï.

## POURQUOI LA MENORAH À 7 BRANCHES ?

Les 7 branches de la Ménorah symbolisent les jours de la création de notre univers. Celle du centre correspond à Chabbat et éclaire les autres jours. Les bougies du chandelier symbolisent les yeux de Yahvé qui veille sur le monde. Selon une autre interprétation, on lui aurait donné autant de branches qu'on compte de planètes avec le soleil.

# SYMBOLISME ET SIGNIFICATION PROFONDE



*Arbre de vie babylonien*

La Menorah est un chandelier à la forme particulière puisqu'il se compose d'une tige centrale complétée de six branches, soit sept lampes en tout. Ainsi, la multiplicité s'épanouit à partir d'un axe unique, qui joue aussi le rôle d'axe de symétrie : la Menorah réconcilie l'Un et le multiple, au même titre que la croix.

Le candélabre est fait d'or, un métal solaire qui représente la lumière de la Connaissance. Il est orné d'amandes, de pommes et de fleurs, éléments qui rappellent l'Arbre de Vie qui trône au milieu du jardin d'Eden : voilà l'Axe du Monde, la porte d'accès à l'Eternel.

Remarque : la forme de la Menorah évoque directement celle de l'arbre de vie sumérien ou babylonien :



Les branches de l'arbre de vie s'élancent vers le Ciel comme pour toucher la lumière solaire, qui vient ainsi éclairer les sept terminaisons.

Vu de manière différente, les branches forment le support de la lumière, une lumière qui viendrait cette fois-ci d'en bas, des racines de l'arbre. Dans cette perspective, la vie serait porteuse d'une lumière immanente. Ainsi, la Menorah semble réconcilier le haut et le bas, la dualité et l'unité, la transcendance et l'immanence..

L'olivier procure l'huile, le carburant qui est sensé remonter par les tuyaux du candélabre pour faire vivre les sept flammes. Autrement dit, les ressources spirituelles se trouvent dans la matière vivante.

Notons que dans ce passage biblique, l'huile d'olive est associée à l'or.

Toujours dans la vision de Zacharie, les sept flammes représentent les « yeux de l'Eternel » : c'est la conscience illimitée de Dieu qui enveloppe tout.

La signification du chiffre 7

Les branches de la Menorah sont au nombre de 7, chiffre éminemment symbolique :

- le 7 évoque le cycle parfait : c'est la création du monde en 7 jours de la Genèse, le repos du septième jour symbolisant le « pacte » entre Dieu et l'Homme. Si le chiffre 6 est déjà complet, le 7 est le couronnement final,
- le 7 symbolise aussi l'union des contraires : c'est la rencontre du 3 divin et du 4 terrestre, c'est-à-dire la rencontre de l'Esprit et de la matière,
- en tant que 6+1, le 7 évoque aussi un centre à partir duquel se déploient les 6 directions de l'espace.

Ainsi, le chiffre 7 évoque la totalité incluant aussi bien la Source que le Tout-matière : il porte en lui la perfection cosmique.

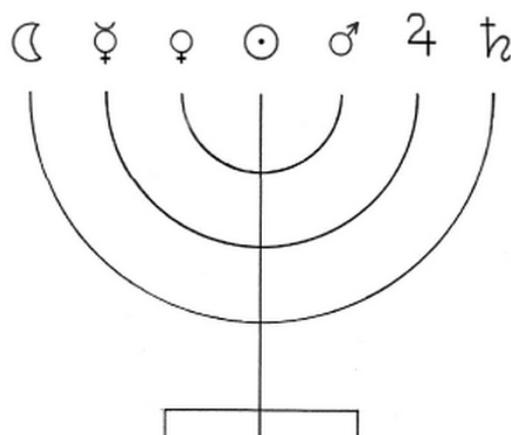
# LA MENORAH ET SON SYMBOLISME ASTRAL

Toujours sur le plan cosmique, le chiffre 7 peut être mis en correspondance avec la doctrine gnostique des sept planètes, des sept sphères ou des sept cieux : il s'agit des sept mondes que l'âme doit traverser pour se purifier.

Ce cheminement personnel, de nature alchimique, repose sur la hiérarchie traditionnelle des planètes :

- Saturne (le plomb, la matière amalgamée, l'être inconscient),
- Jupiter,
- Mars,
- Vénus,
- Mercure,
- la Lune (l'argent, l'âme éveillée),
- et enfin le Soleil (l'or alchimique, l'être accompli, divinisé).

La représentation ci-dessous associe chaque branche du chandelier à une planète, dans l'ordre précédemment décrit (de droite à gauche), avec pour seule différence que le Soleil est au centre, comme il est au centre du système solaire.





On peut aussi y voir le monde d'en bas (demie-sphère terrestre)  
qui s'ouvre au monde d'en-haut (demie-sphère céleste).  
Ainsi, la Menorah forme la partie visible d'un seul et même cercle.  
Enfin, la forme générale de la Menorah, en demi-cercle ou en V,  
peut faire penser à la coupe du Graal, symbole d'immortalité  
au même titre que l'amande qui orne le chandelier.



La Menorah est un diagramme de la réalité.  
Sept branches.  
Sept forces planétaires.  
Sept canaux à travers lesquels la vie circule.  
Dans la Kabbale,  
les sept planètes gouvernent les rythmes de l'existence.  
La Menorah reflète cette architecture cosmique.

Saturne, « Shabtaï »,  
apporte structure et limites.  
Il enseigne la discipline et le contenant sacré.  
La lumière devient durable  
lorsqu'elle reçoit une forme.  
Jupiter, « Tzedek »,  
porte l'expansion, la foi et la bénédiction.  
Il restaure la confiance dans la bonté.  
La croissance peut circuler  
lorsque la foi est vivante.  
Mars, « Maadim »,  
allume la volonté, le courage et l'action.  
Il aiguisé la décision et met le mouvement en marche.  
La force devient sacrée  
lorsqu'elle est guidée par l'intention.  
Mercure, « Kochav »,  
gouverne la pensée, le langage et le sens.  
Il aide l'esprit à trouver une expression  
et au sens à prendre forme.  
Vénus, « Noga »,  
éveille l'amour, la beauté et le désir,  
attirant la connexion et l'équilibre,  
permettant à la vie  
de se diriger vers ce qu'elle chérit.  
La Lune, « Levana »,  
porte les émotions, la mémoire et les cycles.  
Elle reçoit et reflète toute illumination  
et nous permet de prendre soin  
de notre monde intérieur.  
Le Soleil, « Shemesh »,  
centre l'âme dans le sens et la vérité,  
rassemblant toutes les forces dans l'harmonie,  
nous rappelant pourquoi nous sommes ici.



Toutes les bougies de la menorah sont alignées,  
mais le shamash est plus élevé.  
Son nom signifie « serviteur » ou « assistant »,  
car c'est la lumière qui allume toutes les autres.

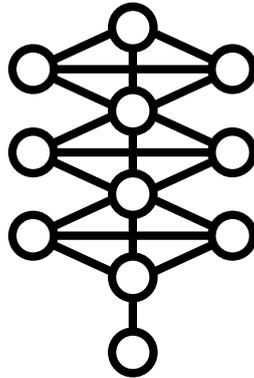
Le Soleil, « Shemesh »,  
peut aussi se lire « Shamash »,  
le nom donné à la bougie qui se tient à part,  
celle que l'on utilise pour allumer toutes les autres.  
Le Soleil est le « Shamash » du système solaire.  
Shemesh, le Soleil, est le shamash,  
et il en va de même pour l'ensemble du système solaire :  
un canal vivant à travers lequel  
la lumière divine est distribuée dans la création.  
Le shamash nous enseigne  
que le sens de l'existence est le service.  
De même que les planètes servent de forces guides,  
recevant et transmettant la lumière de Hashem,  
nous sommes, nous aussi, appelés  
à rayonner notre propre lumière dans le monde.  
Chaque planète reçoit afin de donner,  
chaque force existe pour servir la vie en dessous.  
Et lorsque nous nous tenons devant notre hanoukkia,  
nous nous souvenons de notre pouvoir,  
de notre capacité d'agir et de notre lumière,  
pour nous illuminer nous-mêmes  
afin de pouvoir illuminer le monde.

« Lorsque tu élèveras les lampes,  
les sept lumières brilleront  
vers la face de la Menorah. »

– Nombres 8:2

# SEPT BRANCHES DE LA MÉNORAH QUI CORRESPONDENT AUX SEPT SEPHIROTH INFÉRIEURES ET AUX SEPT JOURS DE LA CRÉATION

Selon les kabbalistes, le monde terrestre est relié à Dieu à travers une série d'émanations divines, appelées sephirot. Cette idée se matérialise sous la forme d'un « arbre séphirotique »,



## Les degrés de l'ascension

L'arbre séphirotique est formé de trois lignes verticales ou « piliers » : Sévérité à gauche, Miséricorde à droite et Équilibre au centre,

qui est la perfection de tous les milieux de la création.

Les dix sephirot (émanations divines) sont les suivants.

1. Keter (Couronne). C'est le lieu de la première émanation et du dernier retour. Il contient tout ce qui existe, a existé et existera. De lui naissent les principes 2 et 3, opposés en apparence.
2. Hokma (Sagesse). Principe masculin actif : l'intellect intérieur dont les humains font l'expérience dans l'éclair du génie, l'inspiration ou la révélation.
3. Bina (Discernement). Principe féminin passif : l'intellect réceptif et réflexif, qui se manifeste à travers la raison et la tradition. De cette première triade émanent les principes 4, 5 et 6.
4. Hesed (Grâce). Principe actif, interne, qui se manifeste dans l'amour, la tolérance et la générosité.
5. Gebura (Force). Principe passif, externe, que nous percevons dans la discipline et la rigueur. Le milieu exact entre Hesed et Gebura se résume dans la sephira Tiferet.
6. Tiferet (Splendeur). Compris comme la perfection de l'ordre moral, l'équilibre entre la miséricorde et l'exercice du pouvoir, il donne naissance aux principes 7, 8 et 9.
7. Nesah (Victoire). Ce principe masculin actif se reflète, en termes humains, dans les processus psychiques et biologiques de l'instinct et de l'impulsion.
8. Hod (Majesté). Le principe féminin passif se traduit dans les processus psychiques et biologiques du savoir et du contrôle. Son union avec Nesah produit Yesod.
9. Yesod (Fondation). C'est l'élément reproductif de la nature. C'est le troisième monde, qui est le modèle de la nature sensible et contient tout ce qu'il a existé avant.
10. Malkut (Royaume). Complément de Keter, c'est la somme de toute l'activité des sephirot. Il constitue la shekhina, la présence de Dieu dans la matière.



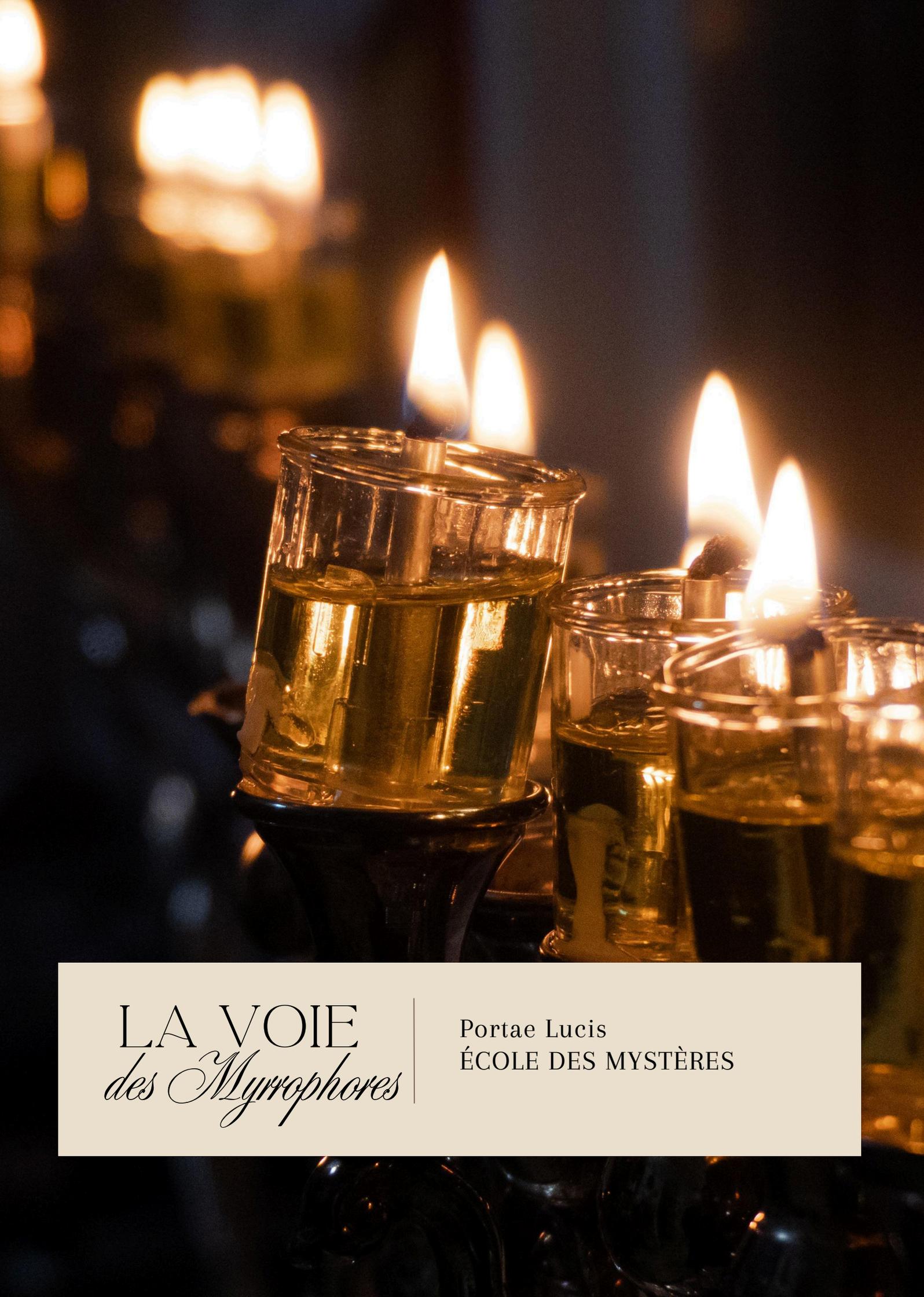
La Menorah n'est pas un simple symbole  
c'est une architecture vivante, une mémoire inscrite dans le corps et dans l'âme.

Dans la Voie des Myrrophores, elle rappelle que la lumière ne descend pas d'un ciel lointain :  
elle se révèle lorsque l'être devient réceptacle, lorsque les parts dispersées se rassemblent  
autour d'un axe de présence.

Ses sept branches disent le chemin.  
Les forces multiples qui traversent l'humain.  
Les émotions, les mémoires, les élans, les blessures, les dons.  
Et au centre, la flamme silencieuse — celle qui ne vacille pas —  
la Présence, là où l'huile peut être reçue, là où l'onction devient vivante.

La Myrrophore marche avec la Menorah comme on marche avec une carte intérieure.  
Elle n'essaie pas de forcer la lumière.  
Elle prépare l'espace, nettoie les lampes, verse l'huile avec justesse,  
et veille.

Car la Menorah enseigne une sagesse essentielle :  
la lumière ne s'impose jamais.  
Elle s'allume lorsque tout est prêt.



LA VOIE  
*des Myrophores*

Portae Lucis  
ÉCOLE DES MYSTÈRES